

Phase 3: Deliverable 3.1

Report on the trainings held for municipal officers in Méri, Cameroon

Conducting a diagnosis of vulnerability to climate change and the development of an energy and climate action plan in the municipalities of Méri, Mbé and Petté

CTCTN Reference Number: 2018000023

UNIDO RFP #: 7000003982

February 19th, 2021

1	NOTE CONCEPTUELLE.....	3
2	DÉROULEMENT DE LES ENTRETIENS	4
2.1	ORGANISATION	4
2.2	LES PARTICIPANTS	4
3	LES ENTRETIENS AVEC LES SECTORIELS	5
3.1	Entretiens avec le sectoriel Agriculture.....	5
3.2	Entretien avec le sectoriel Education	9
3.3	Entretien avec le secteur de l'Élevage.....	11
3.4	Entretien avec le secteur de la Santé	14
3.5	Entretien avec personnel communal et A1	17
4	ANNEXES.....	19
4.1	Annexe 1. Liste de participants	19
4.2	Annexe 2. Indicateurs du plan de suivi et d'évaluation (livrable 1.2)	22

1 NOTE CONCEPTUELLE

Selon les matrices de vulnérabilité conçues à ce stade, le principal secteur touché par des risques climatique à Méri est le secteur agricole. Le rapport participatif permettra de confirmer ou d'ajuster ces conclusions préliminaires. Les impacts des effets du changement climatique sur l'agriculture sont très importants et se caractérisent par :

- Une dégradation des ressources naturelles,
- Le déplacement de populations,
- La perturbation des activités économiques, notamment agricoles,
- Des coûts économiques et sociaux de plus en plus lourds,

Si l'agriculture reste le secteur prédominant de l'économie nationale, à la fois en terme de sa contribution au PIB et des effets d'entraînement sur d'autres secteurs d'activité. La saison sèche est la période à laquelle le phénomène des feux de brousse atteint son apogée. D'autres secteurs sont moins représentatifs pour Méri, cependant il est important de noter que les sécheresses et les canicules ont également un impact direct sur :

- Eau: à travers la dégradation des berges et l'augmentation de la demande en eau
- Santé: les sécheresses peuvent réduire les taux de transmission du paludisme
- Élevage: par faible capacité de régénération des pâturages, surcharge des pâturages, création artificielle d'étangs artificiels
- Environnement et biodiversité: climat semi-aride, forte hausse de température
- Pêche et aquaculture: diminution de la profondeur des étangs, surexploitation, eutrophisation
- Après avoir identifié les risques climatiques qui affectent la commune et qui sont les secteurs les plus vulnérables, s'initie la phase participative pour collecter des données qualitatives et ainsi finir de définir le diagnostic social et environnemental de la commune.

Lors de cette étape, l'équipe de consultants s'est réunie avec les représentants de la ville de Mbé incluant différentes autorités notamment au niveau de la sous-préfecture, de la mairie, des délégations d'arrondissement de l'agriculture, élevage et pêche, des services de santé, le chef de poste de Forêt, etc. Les réunions se sont déroulées en deux temps. Tout d'abord une présentation du contexte de la mission, et des résultats de la matrice de vulnérabilité, soit :

- Informations générales sur le changement climatique au Cameroun, dans la région et dans les communautés
- les résultats des matrices de vulnérabilité obtenus dans le Produit 2. Livrable 2.1
- la description des projets pilotes proposés dans chacune des 3 municipalités (Livrable 2.2).

Puis dans un deuxième temps, un échange avec les participants afin de recueillir leurs préoccupations, leurs analyses, leurs idées et pouvoir ainsi apporter des recommandations et définir des mesures d'adaptation aux effets du changement climatique.

L'objectif global des entretiens était de parvenir à terme à l'élaboration d'un Plan d'Action pour l'adaptation aux changements climatiques de la commune de Méri bien conçu, développé en collaboration et en concertation avec les parties prenantes locales.

Cette démarche a été doublement importante. D'une part, elle a permis de confronter les résultats d'une analyse des données et documents relatif à la perception et la connaissance du territoire, afin d'apporter plus de fiabilité et de précisions. D'autre part, elle a donné lieu à la sensibilisation des personnes ressources sur les problématiques de changements climatiques.



2 DÉROULEMENT DE LES ENTRETIENS

Ces entretiens ont été utiles dans le recueil des informations auprès de différentes autorités notamment au niveau de la sous-préfecture, de la mairie, des délégations d'arrondissement de l'agriculture, élevage et pêche; des services de santé, le chef de poste de Forêt, etc.

Avec la mairie les entretiens ont permis de collecter les informations déjà disponibles sur l'aménagement du territoire et l'occupation du sol, les zones particulièrement vulnérables aux conditions et phénomènes climatiques, les zones non accessibles, les structures de secours, etc.

De même, l'occasion a été donnée aux sectoriels ou délégations d'arrondissement d'étayer sur les principaux dangers climatiques auxquels font face les différents secteurs et sur leur vulnérabilité, sur les mesures de mitigation mises en place ainsi que les difficultés rencontrées.

2.1 ORGANISATION

Les entretiens se sont déroulés en deux parties principales : une première de présentation de la mission, de la méthodologie, et de ses conclusions préliminaires ; puis une deuxième partie de discussion avec les parties prenantes afin d'apporter des recommandations au plan d'actions proposé et de commenter le rôle du secteur privé et du secteur public dans l'implémentation d'actions d'adaptation aux effets du changement climatique.

2.2 LES PARTICIPANTS

Au total, 5 participants ont pris part à cette étape du projet. Les personnes interrogées sont représentatives du contexte social, économique et démographique de Méri. Des personnes d'horizons différents tels que les suivants ont été interrogées :

- Des autorités administratives et communales ; constituées du sous-préfet de l'arrondissement de Méri et de l'exécutif communal de la localité ;
- Le personnel administratif et technique de la Commune et les sectoriels de l'arrondissement de Méri (les responsables des services déconcentrés, délégués d'arrondissement de l'agriculture, de la santé publique, etc.) ;

Les noms des différentes personnes issues d'un large éventail de secteurs socio-économiques de la municipalité :

- Délégué d'Arrondissement de l'Agriculture et du Développement Rural de la commune de Meri
- Inspecteur d'éducation de base de la commune de Meri
- Délégué d'Arrondissement de l'élevage, de la pêche et l'industrie animale de la commune de Meri
- Surveillant général de l'hôpital de district de Meri
- Personnel communal et A1

3 LES ENTRETIENS AVEC LES SECTORIELS

3.1 Entretien avec le sectoriel Agriculture

Date : 16/06/2020 heure : 14h50

Nom : SENEPIDIYAYE

Tel : 696460629

Poste : Délégué d'Arrondissement de l'Agriculture et du Développement Rural de la commune de Meri

1. Quels sont les types d'agricultures pratiqués dans la municipalité ?

Dans la commune, l'agriculture est essentiellement traditionnelle. Les instruments utilisés sont traditionnels et les ânes/équins/bœuf servent de mains d'œuvre pour les labours. On note moins de 5% d'agriculture moderne. Les principaux types d'agriculture pratiqués dans la commune sont :

- Les cultures en terrasse
- L'agriculture de plaine
- La culture maraichère

2. Quelles sont les principales cultures ?

Les principales cultures sont le mil rouge, sorgho, le mil blanc de saison sèche, le maïs, le riz en très faible quantité (-5%), les oignons, les tomates, patate, gombo, aubergines, piment, légumes, coton et haricot blanc (Niébé).

3. Quelle est en moyenne les superficies des champs cultivés ?

Type de culture	Superficie mis en valeur (en ha)
Céréales	19820
Sésame, arachide, Niébé	2915
Tubercule et maraichères	565
Oignon	80
Coton	2000
Total	25380

Source : DAADER

4. *Quels sont les principaux types d'engrais utilisés ?*

Les engrais sont utilisés pour la culture des oignons, du maïs. Les types d'engrais utilisés sont NPK et l'urée, mais on note une faible utilisation du fait du coût.

Pour la culture des oignons, chaque ha prend 6 sacs de NPK et 2 sacs d'urée pour une bonne production.

Pour le maïs, c'est 3 sacs de NPK et 2 sacs d'urée pour une bonne production. **NB : 1 sac = 50 kg**

Les produits phytosanitaires sont utilisés dans la culture du Sorgho de saison sèche, mil blanc et mil jaunes. Pour 1 ha, les paysans font usage de 4 sachets de rondop et pour la culture d'oignons c'est 4 sachets d'Atrazine.

5. *Quels sont les différents aléas climatiques auxquels est sujet le secteur agricole (Inondations, Vents violent, feux de brousse, sécheresse, mouvement de masse, etc.) ?*

- Vent
- Sécheresse
- Retard des pluies
- Rareté des précipitations
- Erosion

6. *Facteurs aggravants*

- Sols non adaptés aux cultures (sablonneux et rocaillieux)
- Aridité du sol
- Cycle de pluie relativement court
- Non utilisation des espèces à croissance rapide
- Attachement des populations aux anciennes pratiques traditionnelles
- Lessivage du sol par l'érosion

Toutefois, on note quand même deux grandes zones de culture notamment la plaine et les massifs. Les plaines bénéficient du passage de la rivière qui accroît l'humidité du sol et on note un effort dans la production, contrairement au massif où le sol ne donne rien.

7. Quels sont les différents impacts pour chaque aléa identifié sur l'ensemble du secteur ?

Tous ces phénomènes et facteurs limite la rentabilité et la production. En effet, près de 10120 ha, soit 40% des terres arables subissent l'érosion. En situation normale, le rendement du sorgho est de 1.6t/ha. Mais les facteurs limitants sus évoqués réduisent la production de près de 75%, soit 0.5t/ha.

A la récolte, le prix d'un sac de mil varie entre 8-10 milles francs par sac. Donc 1 sac pesant 100kg, et le rendement à l'hectare étant de 16, on estime à près de 12 sacs le nombre perdu du fait des facteurs limitant, soit 120000f par hectare et par an.

NB : l'évolution des pertes est consignée dans la fiche de collecte de données secteur agricole.

8. Quels sont les principaux ajustements observés sur le calendrier agricole sur les dix dernières années ? Quel est le Nombre de mois de décalage des périodes de semis ?

En situation normale, le calendrier initial prévoit les semis au mois de Mai, mais des décalages d'un mois du fait de retard des pluies pour les montagnards et deux mois pour les plaines sont souvent enregistrés.

9. Quelles sont les années ou la production a subi une baisse critique et quelles en était les causes ?

<i>Année</i>	<i>Cause de la baisse et conséquences</i>
2019	Prolongation de la saison de précipitation Intensification des pluies à la fin de la saison qui ont détruit les cultures. En effet certaines cultures ne supportent plus les pluies lorsqu'elles sont en maturité.
2017	Grande sécheresse du fait de la rareté (irrégularité) des précipitations, mauvaises répartitions dans les pluies dans le temps de saison de pluies. (On a noté une forte concentration sur une très courte durée. Cela a entraîné une forte insécurité alimentaire et de la famine qui a suscité la mobilisation des organismes internationaux comme le PAM afin de procéder à une aide alimentaire. Cette famine a eu une incidence sur la santé des personnes, mais aucun décès n'a été enregistré.

Source : DAADER et jugement d'expert

10. Quelles sont les stratégies d'adaptation mises en œuvre actuellement pour réduire la vulnérabilité du secteur aux impacts des changements climatiques ?

<i>Danger</i>	<i>Stratégies endogènes</i>
Erosion	<p>Culture en terrasses</p> <p>Construction des cordons pierreux (diguettes)</p> <p>Boisement dans le sens contraire de l'eau pour limiter la vitesse de l'eau</p>
Manque d'eau, sécheresse, et stress hydrique	<p>Mise en terre d'arbres dans le sens contraire de l'eau pour éparpiller l'eau dans les champs</p> <p>Irrigation (parfois par motopompe) des cultures maraichères</p> <p>Construction des barrages de retenue d'eau (comme celle de Wazan)</p> <p>Construction des biefs</p>
Pauvreté du sol	<p>Amendement des champs à l'aide des bouses, débris alimentaires</p> <p>(D'autres agriculteurs font recours à des éleveurs nomades afin que les bêtes défèquent dans les champs pour les fertiliser)</p>

11. Que pensez-vous qu'on peut faire pour améliorer l'adaptation du secteur au changement climatique pour chaque impact sus évoqué ?

- Boisement des espèces d'arbres adapté à la chaleur et au manque d'eau pour la lutte contre l'érosion
- Sensibilisation et Appui sur l'usage des semences améliorées et à croissance rapide
- Mise en place d'un bulletin d'alerte météorologique et production des calendriers agricoles
- Sensibilisation, formation et appui à l'usage des engrais organique et/ou chimique

3.2 Entretien avec le sectoriel Education

Date : 15/06/2020 heure : 14h27

Nom : WANDAO Victor

Tel : 695286412

Poste : Inspecteur d'éducation de base de la commune de Meri

1. *Quels sont les différents aléas climatiques auxquels est sujet le secteur de l'éducation (Inondations, Vents violent, feux de brousse, sécheresse, mouvement de masse, etc.) ?*

Les principaux phénomènes climatiques qui impactent le secteur de l'éducation dans la commune de Méri sont la sécheresse et les vents violents

La sécheresse crée en effet au niveau des établissements scolaire un manque en eau de boisson du fait de l'assèchement des puits et tarissement des forages dans les établissements. Or ces points d'eau sont d'une importance capitale, car c'est la principale source d'hygiène des élèves, mais également de boisson.

Les vents violents ont pour conséquences l'arrachement des toitures des salles de classes. Près de 7 toits sont arrachés chaque année du fait de ces vents

2. *Quels sont les facteurs qui aggravent ou accentuent ces impacts par danger identifié ?*

- Coupe anarchique du bois (le bois énergie constitue la principale source d'énergie dans la commune).
- Déboisement
- Puits peu profond
- Puits creusé à contre saison notamment en saison de pluie

3. *Quelle est la durée de l'arrêt du service éducatif du fait conditions climatiques extrêmes ?*

Le service éducatif n'a jamais été interrompu du fait évènements météorologiques extrêmes, car des mesures palliatives sont toujours prises comme la construction :

- Des hangars
- Des salles de classe en matériaux provisoires
- Des salles de classes en *poto-poto*

4. *Quel est le % de baisse de la fréquentation scolaire du fait évènements météorologiques extrêmes ?*

0%

Actions :

- Reboisement des enceintes scolaires
- Construction des forages plus profond surtout en période d'avril qui est le pic en termes de températures pour garantir l'eau toute l'année.

3.3 Entretien avec le secteur de l'Élevage

Date : 16/06/2020 heure : 17h

Nom : ABDOU

Tel : 695189716

Poste : Délégué d'Arrondissement de l'élevage, de la pêche et l'industrie animale de la commune de Meri

1. Quels types d'élevage pratique-t-on dans localité ?

Il n'existe pas d'élevage moderne dans la localité. Peu importe l'espèce. Il s'agit davantage d'un élevage traditionnel extensif de toutes les espèces. Toutefois la catégorie d'espèce élevée qui prédomine est le petit ruminant avec près de 72000 têtes.

2. Pour chaque espèce animale, quel est la taille du cheptel ?

Espèces	Taille du cheptel
Petit ruminant (Ovins, Caprins)	72000
Bovins	300
Equins	-
Canins	-
Volailles traditionnelle	52000

Source : DAEPIA

On note toutefois une grande variation dans les effectifs

3. Quels sont les différents aléas climatiques auxquels est sujet le secteur élevage (Inondations, Vents violent, feux de brousse, sécheresse, mouvement de masse, etc.) ?

L'élevage est conditionné par l'alimentation qui lui-même est tributaire de pluviométrie. Donc comme premier danger climatique qui a une influence prépondérante sur le secteur de l'élevage c'est bien la rareté des précipitations. Toutefois à côté de cela est également à noter les feux de brousse.

4. *Quels sont les différents impacts pour chaque aléa identifié sur l'ensemble du secteur ?*

Cette rareté des précipitations entraînent :

- La rareté et/ou la pauvreté des pâturages et occasionne la transhumance. Dans toute la commune de de Meri il y'a pas de pâturage qui peut garantir l'alimentation du bétail sur toute l'année. Juste après les récoltes, lorsque le sous-produit est consommé par les bêtes, il y'a déplacement des animaux et des pasteurs.
- La réduction de la taille des pâturages du fait de l'extension des champs/parcelles et l'évolution de population. En effet, lorsque les éleveurs colonisent un pâturage, à la fin les sous-produits/déjections des animaux contribuent à la fertilisation dudit pâturage. Ce qui devient un espace de convoitise de la part des agriculteurs. Il en résulte donc des conflits entre agriculteurs et éleveurs et la réduction de la taille des pâturages car l'alimentation humaine est mise en valeur.
- Difficulté de régénération naturelle des pâturages
- Recomposition et disparition d'arbuste et herbes qui constituait le met favoris du cheptel.
Exemple : *Selbo, Horemama, Witchowandou* en langue locale

Les feux de brousse au-delà de ce qui a été dit plus haut entraînent la combustion complète du pâturage.

5. *Quels sont les facteurs qui aggravent ou accentuent la gravité de ces impacts par danger identifié ?*

- Présence des étrangers et surexploitation du pâturage. Car à une certaine période, on assiste à un afflux massif d'animaux vers la zone de Méri. Car pendant les saisons de pluies, les pasteurs fuient les zones inondables pour se réfugier à Méri, car on note une forte infiltration dans la commune.
- Introduction des maladies par les pasteurs étrangers (PPCB : Péri Pneumonie Contagieuse des Bovidés, la fièvre aphteuse)
- Le non- regroupement ou la non -organisation des éleveurs
- La pression de l'insécurité transfrontalière
- Le vol

6. *Quels sont les principaux ajustements observés sur la production du fait de ces facteurs limitant ?*

- La réduction du taux de fécondité qui passe de 2 à 1% du bétail
- Retard dans la fécondité du fait de la famine et l'absence des pâturages

- Mauvaise/retard de croissance des petits du fait du mauvais allaitement/malnutrition

NB : le taux de fécondité est de 2% annuellement en situation normale

7. A combien pouvez-vous estimer en FCFA ces pertes ?

Cela varie en fonction de la taille du cheptel

8. Action/Projets

- Sensibilisation des producteurs pour la valorisation des sous-produits agricoles (Foin) pour la période sécheresse
- Spécialisation dans la production (lait, viande, etc.)
- Sensibilisation et appui dans la production du fourrage
- Délimitation des pâturages des champs/parcelles
- Construction des points d'eau (puits pastoraux) dans les pâturages délimités à Marzaï et Gada
- Sensibilisation pour le traitement et respect des calendriers prophylactiques pour le petit ruminant et le gros bétail
- Renforcement du contrôle et de la sécurité autour des producteurs
- Regroupement des éleveurs en GIC pour un accès facile des produits aux prix d'usine

3.4 Entretien avec le secteur de la Santé

Date : 15/06/2020 heure : 09h46

Nom : MAHAMAT AHAMAD

Tel : 698692638

Poste : Surveillant général de l'hôpital de district de Meri

1. Quels sont les différents aléas climatiques auxquels est sujet le secteur de la santé (Inondations, Vents violent, feux de brousse, sécheresse, mouvement de masse, etc.) ?

Par rapport à cela je pense qu'il y a beaucoup de phénomène du genre qui influence le domaine de la santé. Par exemple les inondations dans la commune, elles sont responsables des maladies gastro entérique dans la commune. En effet, les patients diagnostiqués de gastro entérite arrivent et lorsque l'on questionne l'origine de la pathologie, on se rend compte cela est dû à la consommation d'eau polluée parfois issue des inondations.

Par rapport aux vent violent, on a également des cas de personnes touchées et affectées par ces vents violents du fait de l'effondrement des murs et des toitures. Par ce que les maisons des gens ne sont pas en dur, elles sont en pierre ou en terre battue. Le cas le plus marquant est celui du samedi 13/06/2020 au village Gadjawai qui fit 7 morts et près de 28 blessés (après recoupement et triangulation, nous nous rendu compte de ce que les morts ont été enregistré plutôt dans le village voisins qui lui dépend de la commune Tokombéré, mais des blessés ont été signalés dans ledit village du fait des effondrement des bâtiments).

Dans ce village, toutes les maisons sont en terre et quand le vent arrive cela renverse les maisons et si les gens sont à l'intérieur ils sont touchés. Aussi un épisode très violent a causé la mort d'un enfant à Méri centre et 2 blessés à l'école primaire.

S'agissant des infrastructure et installations sanitaires, aucun dommage n'est à déploré à l'heure actuel. Le seul problème dans les hôpitaux ce sont les affiches murales, les plaques qui sont emportées.

On note également le manque d'eau qui est à l'origine de beaucoup de maladies. En effet la commune et l'hôpital manque d'eau. On note on nombre insuffisant de forages pour une assez forte population, d'où les chaines et les affluences au niveau des points d'eau. Les plus affecté ce sont les femmes enceintes et les enfants.

2. Quels sont les facteurs qui aggravent ou accentuent ces impacts par danger identifié ?

- La pauvreté et la nature des matériaux utilisés pour la construction des bâtis qui exacerbent la vulnérabilité des populations, des bâtis et autres infrastructures aux phénomènes comme les vents violents, inondations et autres. En effet les maisons sont construites en terre battue ou par superposition de pierres. Et c'est du fait d'un déficit de moyens financiers que les populations font recours à une telle structure architecturale.
- Ignorance et analphabétisme des populations

3. Veuillez indiquer pour chaque maladie liée à l'eau sur une période de 10 ans :

- Le nombre de cas signalé ou enregistré
- Le nombre de personnes décédées

La principale cause de décès dans la commune est le paludisme et ensuite la tuberculose.

Les AVC dans la commune concernent les personnes de 50 ans et plus, même si en 2019 un cas chez un adulte de 31 ans a été signalé.

La grippe, rhume, fièvre jaune, conjonctivite (0-12 ans) et bronchite concerne les enfants de moins de 5 ans. On note 15 cas de bronchite en 2019 avec 6 décès. Cela est plus récurrent en période de froid ou saison sèche (Nov., Déc., Jan, Fév.).

La tuberculose concerne les adultes d'environ 30 ans et on compte environ 1-2 décès chaque mois.

90% des cas signalés sont originaire de la commune de Meri.

4. Peut-on faire une corrélation entre le paludisme, la tuberculose et certains facteurs climatiques dans la commune ?

On sait que le grand Cameroun de façon générale est la zone où on note une forte présence des moustiques. Mais il y a aussi l'ignorance de la population par rapport à la prévention du paludisme. Lorsqu'on partage la moustiquaire à quelqu'un il ne fait pas usage.

Par rapport à la tuberculose, les grands fumeurs et les grands buveurs du diamarée se trouvent dans l'arrondissement de Méri, et ce sont ces derniers qui viennent souvent avec des complications.

5. Quels est le nombre d'avertissement ou de sensibilisation sur la qualité de l'eau et les règles d'hygiènes ?

Chaque année 2 descentes sur le terrain sont à noter au niveau des écoles, des marchés, églises pour sensibiliser sur les mesures d'hygiènes. Quelquefois des kits de potabilisation d'eau sont données gratuitement à la population, car l'hôpital les a également reçus gratuitement d'un organisme.

Il y a également des agents sanitaires communautaires qui font la sensibilisation de proximité des populations par rapport à l'hygiène de l'eau et à l'hygiène alimentaire.

6. Quels sont les différentes stratégies mise en place pour réduire la vulnérabilité du secteur de la santé face aux effets du changement climatique ?

Des campagne CPS (Chimio prévention du paludisme saisonnier) organisé par le MINSANTE chaque année pour distribution des comprimées.

7. Actions

- Inclure les leaders traditionnels et religieux et les forces de l'ordre dans les opérations de lutte et campagne de sensibilisation. Car ils ont une forte main mise la population. Quand il dit quelque chose, la population exécute.
- Construction des forages au niveau structures sanitaires

3.5 Entretien avec personnel communal et A1

Date : 15/06/2020 heure : 12h

Nom : KAWESSIMEY Sapagoï

Tel : 699895445

Poste : A1

1. *Quels sont les différents aléas climatiques et phénomène météorologiques extrêmes auxquels est sujet le secteur du transport (Inondations, Vents violent, feux de brousse, sécheresse, mouvement de masse, etc.) ?*

On note un très fort taux d'érosion dans la commune et la sécheresse.

Les routes communales sont victimes en saison de pluie d'érosion qui dégradent les voies de communications. Chaque année ce problème est enregistré. La route Méri-Douvangar sur certains tronçons en saison de pluie c'est impraticable.

On note également des ruptures (envahissement du pont par l'eau) des ponts comme celui qui est sur l'axe Douvangar-Meskin. On note environ 4 ponts qui sont généralement envahis par les eaux causant des retards d'environ 2-3 heures. D'autres exemples sont à Douroum et Kalliao.

2. *Stratégies*

Remblaiement des bourbiers par des tiges de mil, du sable et des cailloux.

La sécheresse entraîne l'exode rural vers la ville de Maroua. Il s'agit davantage de la population jeune. Cela est dû aux pertes enregistrées dans la production agricole du fait de la sécheresse et de l'érosion des terres cultivées.

On note également du fait de la sécheresse l'assèchement des puits et des creusement dans le lit de la rivière. Ils s'assèchent et près de 90% des puits se tarissent.

Ce sont les femmes et les enfants qui souffrent le plus car ce sont eux qui sont chargés de puiser de l'eau.

3. *Stratégies endogènes*

- Creusage des trous dans le Mayo pour trouver de l'eau
- Construction des barrages comme ceux de Wazzang et Mboukou

- Construction des biefs sur les mayo (ces biefs permettent de retenir plus longtemps de l'eau dans les puits en saison sèche) et au niveau des grottes entre les montagnes pour recueillir l'eau de ruissellement
- Construction de la mini adduction d'eau au centre-ville de Meri avec – bornes fontaines et fonctionne avec ENEO. Sauf en absence d'Energie ENEO, on note une rupture de la distribution en eau. L'interruption du service peut aller à deux semaines suivant la durée d'interruption de l'énergie.

4. *Projets/actions*

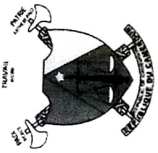
- Projet de réhabilitation des voies communales en synergie avec les populations
- Renforcement des lignes électriques avec des poteau de béton plutôt que du bois
- Construction d'un barrage à Douvangar
- Construction mini adduction d'eau a pompage énergie solaire dans les chefs-lieux de canton
- Construction de centre de promotion de la jeune fille afin de limiter l'exode rural



4 ANNEXES

4.1 Annexe 1. Liste de participants

Une seule des dix-sept participants à cet atelier dédié aux officiers municipaux était une femme, soit 6 % des participants. Ce chiffre extrêmement faible reflète le fait que tous les postes à responsabilités sont actuellement occupés par des hommes à Méri.



Atelier d'évaluation participative des risques et des vulnérabilités, en vue de l'élaboration du plan d'Adaptation aux changements climatiques de la Commune de Meri

LISTE DE PRESENCE

DATE: octobre 2020

NOMS ET PRENOMS	MINISTRE/ INSTITUTION	FONCTION	CONTACT/EM AIL	SIGNATURE
HAMAWA	Mairie de Meri	Maire	699 80 44 37	
PALAYE PIERRE	Mairie de Meri	Secrétaire Général	677 29 09 34	
HAMADJILDA	Mairie de Meri	Point focal Climat	697 72 72 34	
ANDRE HECKEKED	Mairie de Meri	Cadre communal de développement	689 09 34 56	
ASMAOUSAWAL	Mairie de Meri	Chef service technique	657 34 48 90	
KODOLA AVAYE	Lamidad de Meri	Lamido de Meri	678 93 45 67	
KAMIZO BIZIDROUM	Lamidad Kaliaou	Lamido de Kaliaou	691 23 54 89	
ALADJI TIDJANI	Délégation d'arrondissement de l'élevage	Délégué d'arrondissement de l'élevage	656 78 45 16	



	Délégation d'arrondissement de l'agriculture	Délégué d'arrondissement de l'agriculture et du développement rural	
YAYE SINEPEDI			658 09 87 65
WANAOU	Inspection de l'éducation de base	Inspecteur de l'éducation de base	679 76 54 12
OUSMANOU	Poste forestier	Chef de poste forestier	689 09 35 76
DR ESSOUMBA	District de santé	Représentant du médecin chef du district de santé	674 67 23 13
MOUSTAPHA ALI	ENE0	Représentant ENE0	673 10 45 70
HAMED DIREM BECHIR	Communauté	Représentant des jeunes	699 08 45 23
MAIMOUNATOU AICHA	Communauté	Représentant des femmes	691 12 13 15
BASGA PIERRE	Communauté	Représentant OSC local	690 90 90 80
ALI CHOUAIBOU	Communauté	Représentant comités de développement local	675 12 38 90
	Communauté		
	Communauté		

4.2 Annexe 2. Indicateurs du plan de suivi et d'évaluation (livrable 1.2)

Les indicateurs du plan de suivi et d'évaluation présentés dans le livrable 1.2 (Monitoring and Evaluation Plan) sont ici appliqués à l'action de formation des officiers municipaux menée sur la commune de Méri.

Indicateurs	Résultats
Nombre de supports d'information renforcés, révisés ou créés.	3 : une note conceptuelle, une lettre d'invitation et un support de présentation.
Nombre d'activités de communication et de sensibilisation conduites par les partenaires de mise en œuvre montrant le support du CTCN.	1 : une session de formation
Nombre de sessions de formation et d'ateliers de renforcement des capacités.	1 : une session de formation
Nombre de personnes ayant reçues les formations <ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'hommes • Nombre de femmes 	17 personnes <ul style="list-style-type: none"> • 11 hommes • 1 femme
Nombre total d'institutions formées <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de villes et d'exécutifs locaux 	9 institutions formées (voir liste de participants) <ul style="list-style-type: none"> • 3 villes et exécutifs locaux formés (voir liste de participants)
Taux de participants exprimant leur satisfaction vis-à-vis de la formation CTCN (formulaire d'évaluation CTCN).	Évaluation non réalisée.
Taux de participants exprimant une progression de leur connaissance et de leur capacité de compréhension suite à la formation CTCN (formulaire d'évaluation CTCN). <ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'hommes • Nombre de femmes 	Évaluation non réalisée.

Rambla de Catalunya, 6, pl. 2, 08007 Barcelona
Av. de Roma, 252, 08560 Manlleu - Barcelona
Gran Vía, 63, 3º derecha, 28013 Madrid

T +34 938 515 055
admin@lavola.com
www.lavola.com

Our services **Offset**

